

LES DIMENSIONS SOCIODEMOGRAPHIQUES DE LA REVOLUTION DU JASMIN

Vendredi 14 janvier, l'incroyable a lieu : après 23 ans de pouvoir absolu, le président tunisien Zine El Abidine Ben Ali fuit le pays, sous la pression populaire. Les tunisiens comprennent rapidement qu'ils sont désormais en train d'écrire leur propre Histoire.

Cet article ne se veut pas une description de plus des événements. Il n'a pas non plus l'ambition d'analyser la révolution du jasmin sous ses aspects politiques et géostratégiques. L'article propose plus simplement d'explorer les dimensions sociodémographiques de ce qui sera certainement l'évènement majeur de ce début de siècle en Tunisie. Il montre dans quelle mesure la population tunisienne a rempli, à un moment précis de son histoire, tout un ensemble de conditions qui ont quasi naturellement poussé le peuple tunisien à se soulever.

L'Histoire est riche en exemple d'étroites interactions entre la dynamique démographique d'une population et sa situation politique. On sait que l'oppression dont souffre le peuple palestinien a joué un rôle clé dans la détermination de sa fécondité, le besoin de disposer de combattants poussant les femmes à avoir une progéniture nombreuse¹. C'est ainsi que l'Indice Synthétique de Fécondité² (ISF) de la bande de Gaza, par exemple, bat tous les records mondiaux, avec environ 6 enfants par femme. L'inverse est vrai également, la démographie pouvant à son tour contribuer à définir une situation politique. Ce fut le cas de la Rome antique, la chute de l'empire romain pouvant être due en partie à la faiblesse du dynamisme démographique de sa noblesse³.

Cet article s'attachera à examiner les liens subtils entre les dynamiques démographique et politique dans la Tunisie moderne, dans le contexte de la révolution du jasmin. Ainsi, on sait que 30% de la population tunisienne aujourd'hui est âgée de 15 à 29 ans (c'est-à-dire des jeunes, selon la définition officielle des Nations Unies). Or, on sait que la révolution du jasmin a été portée par les jeunes. Y aurait-il eu autant de manifestants dans les rues si seulement 6 ou 7 % de la population tunisienne était âgée de 15-29 ans ?

La réflexion s'articulera autour de trois grandes parties, elles-mêmes subdivisées en différents chapitres. La première partie relate brièvement les faits, tout en rappelant que, malgré son caractère exceptionnel, la révolution du jasmin n'est pas le premier mouvement de

¹ Dans le cas de la Palestine, on parle de « fécondité de combat »

² Nombre d'enfants engendrés par une femme au cours de sa vie féconde

³ Vilquin Eric, *Histoire de la pensée démographique jusqu'en 1940*, in Caselli Grazielli, Vallin Jacques, Wunsch Guillaume, *Démographie : analyse et synthèse volume VII, Histoire des idées et politiques de population*, INED, Paris, 2006, p. 20

grande ampleur émanant spontanément du peuple tunisien. En atteste Ibn Khaldoun et sa théorie du cycle politique.

La deuxième partie du livre examine l'ensemble des phénomènes sociodémographiques qui ont favorisé l'avènement de la révolution du jasmin. Les points suivants feront l'objet d'une attention particulière : la pyramide des âges, le taux d'urbanisation, le niveau d'éducation, le taux de chômage (en particulier chez les diplômés du supérieur), le taux de connexion à Internet,...

La dernière partie de l'ouvrage pose la question de savoir si le syndrome du jasmin est contagieux. Il s'agira de vérifier si d'autres pays dans le monde - et pas seulement le monde arabe - ont réuni ces mêmes conditions sociodémographiques, et pourraient de ce fait être sur le point de s'engager dans une révolution populaire contre leur dirigeant. Il s'agira d'observer les similitudes avec la situation sociodémographique de l'Égypte, la Libye, le Yémen, la Syrie ou Bahreïn par exemple.